

**EXPOSITION** Dans l'ancienne usine Béard à Clarens, artistes de la région et vedettes internationales sont rassemblés dans une joyeuse apocalypse.

# Explosions, destructions et autres amusements

VÉRONIQUE RIBORDY

L'ancienne Usine Béard, fleuron de l'industrie montreu-sienne entre 1950 et 2000, sera transformée, signe des temps, en hospice pour personnes âgées. Dans ce contexte déprimant, l'exposition imaginée par Einzweidrei apporte une bouffée d'air frais. Einzweidrei regroupe des photographes, anciens étudiants de l'école de Vevey, et des artistes visuels installés dans la région de Vevey et Montreux. Ils ont laissé libre cours à leurs envies les plus folles, n'hésitant pas à solliciter les artistes qu'ils admirent, pour imaginer une exposition qui célèbre la énième fin du monde annoncée pour ce 21 décembre.

## Artistes stars et presque inconnus

Les immenses salles de l'ancienne usine Béard sont peut-être glacées, mais les organisateurs «d'Apocalypse» réunis autour de Nicolas Christol et Nicholas Marolf n'ont pas froid aux yeux. Leur exposition réunit leurs œuvres et celles d'artistes très médiatisés, soit une trentaine de pièces presque toutes inédites, sans hiérarchie de célébrité ou d'âge.

Einzweidrei a commencé à faire parler de lui en 2006 avec une première exposition dans les anciennes prisons de Vevey. Pour ce nouveau projet, leur plus grand défi à ce jour, les six artistes du collectif voulaient un lieu abandonné, «avec un passé industriel». L'ancienne usine Béard leur offrait ses immenses ateliers baignés de lumière blanche pour un dernier feu d'artifice avant destruction. La nuit venue, l'usine se transforme en lampion et les œuvres, souvent lumineuses (néons, vidéos, etc.) prennent une nou-



Dans l'ancienne usine Béard à Clarens, artistes de la région et vedettes internationales sont rassemblés dans une joyeuse apocalypse. CELEBRATION, 2008 VIDÉO, COURTESY GALLERIA CONTINUA, SAN GIMIGNANO

## POUR NE RIEN MANQUER

Ancienne usine d'argenterie Béard, avenue Jean-Jacques Rousseau 19, 1815 Clarens, une minute à pied de la gare de Clarens, du 16 novembre au 21 décembre 2012. Vernissage le vendredi 16 novembre à 17 h 30, avec une performance d'Antoine Auberson. Ouvert du mardi au vendredi de 14 à 19 h et du samedi au dimanche de 11 à 19 h. Entrée gratuite et accessible aux personnes à mobilité réduite. Petite librairie. S'habiller chaude-

ment, les locaux sont peu chauffés. L'exposition est marquée de nombreux événements : -Lectures samedi 17 novembre 18 h 30 (Louis Charles Finger lit Franck Pavloff), 8 décembre 18 h 30 (Jacques Roman lit Dimitris Dimitriadis), samedi 15 décembre 18 h 30 (Marco Facchino lit Albert Caraco). -Performance 24 novembre 18 h (Nicole Murmann). -Concerts de l'ensemble baBel dans le cadre du centenaire de John Cage,

les 29 novembre à 19 h 30 novembre à 20 h, 1er décembre à 20 h, 2 décembre à 17 h 30. Entrées payantes. -Films: sélection du LUFF (Lausanne Underground Film and Music Festival), dimanche 18 novembre 18 h (Buñuel), 25 novembre, 2 décembre, 16 décembre à 18 h. -Finissage le vendredi 21 décembre à 17 h 30 avec le fanzine Mashine et le groupe de métal fribourgeois Redheads are Vampires. [www.apo-calyse.ch](http://www.apo-calyse.ch)

velle dimension. Tout n'est pas catastrophique dans cette apocalypse: le collectif bricole sa propre vision de fin du monde, parfois prétexte à de joyeuses diversions. La star du lieu, c'est probablement Ai Weiwei, présent à travers un célèbre triptyque photographique appartenant à la collection du Suisse Uli Sigg, présenté derrière une vitre.

## La fin du monde en images

On y voit l'artiste chinois lâcher une urne de la dynastie Han; ce geste de protestation politique est rapproché d'autres mises en forme plastique de «fins d'un monde», explosions, traces d'impact, destructions: on retrouve cette idée dans de nombreuses œuvres de l'exposition, de l'Autrichien Erwin Wurm au Français Alain Declercq dont les pièces en verre matérialisent le souffle. De nombreuses autres lectures sont proposées. Certaines œuvres annoncent un temps figé avant ou après la catastrophe, tel le banquet d'Hans op de Beeck ou l'extraordinaire «bibliothèque» de porcelaine du Japonais Yohei Nishimura. D'autres mettent en scène une humanité fragile, comme dans les photographies de la Vaudoise Clémentine Bossard. L'apocalypse et son bruyant cortège de malheurs se matérialisent dans la sirène d'alarme de l'Allemand Julius von Bismarck ou dans une machine agricole détournée, monstre rouillé et inquiétant des frères Marolf, les Valaisans de l'étape.

Trente pièces, presque toutes des créations (ou des pièces jamais montrées en Suisse) forment une exposition ambitieuse, insolite et singulière, à découvrir avant sa disparition le 21.12.2012...

## À L'AFFICHE



**SIERRE**  
**Electro pop à l'Hacienda.** L'Hacienda reçoit ce samedi 17 novembre à 22 h, le DJ vaudois Xewin. Aventurier cosmique perdu dans un espace intergalactique inconnu, il crée une musique bondissante mais possède aussi un univers visuel qui se coiffe d'une ligne esthétique rétro-futuriste. Yarah Bravo est une musicienne de spoken word, rap et R'n'B. Cette suédoise d'origine sud-américaine a collaboré notamment avec les rappers français de TTC et le duo polonais d'acid jazz Skapel. La soirée comportera des dj set de Daisy et de DJ Lee & Phonkwitchamind.

**SION**  
**Images et musique.** Anne Casularo-Kirchmeier propose un atelier pour enfants dès 8 ans pour le développement de la créativité et de l'expressivité introduction à l'interprétation. Ouvert à tous les instruments. Aujourd'hui à 19 h au Conservatoire, place du Scex. [www.flatatus.ch](http://www.flatatus.ch)

**SIERRE**  
**Feuilleton.** Au Théâtre Les Halles, troisième épisode du feuilleton théâtral autour de Marilyn Monroe, «Hey, it's cold here!», samedi 17 novembre à 19 h 30 et dimanche 18 novembre à 18 h. Réservations: 027 452 02 97 et sur [www.theatre-les-halles.ch](http://www.theatre-les-halles.ch)



**MONTHEY**  
**Au bout du doigt.** La Bavette propose un spectacle de la Compagnie Coquelicot, «Un jour mon petit doigt m'a dit», dès 3 ans, samedi 17 novembre à 11 h et à 15 h au P'tit théâtre de la Vièze. Des contes d'effets visuels réalisés avec les doigts, par **Lorette Andersen**. Réservations: office du tourisme de Monthey au 024 475 79 63 et [www.labavette.ch](http://www.labavette.ch). La comédienne et ethnologue animera aussi un atelier pour parents et enfants le dimanche 18 novembre à 10 h. Infos: [www.labavette.ch](http://www.labavette.ch)

**MARTIGNY**  
**Découverte au Manoir.** Visarte découvre l'exposition «Paysage de dos», d'Agnès Wyler et Katrin Hotz, en compagnie de Véronique Ribordy. Dimanche 18 novembre à 16 h au Manoir de Martigny. Infos: 027 721 22 31 et [www.manoir-martigny.ch](http://www.manoir-martigny.ch)

**CONCERT** Le Olivier Magarotto trio se produit ce samedi à la Ferme-Asile de Sion.

# Boogaloo dans la jungle urbaine

Attention chaud devant! «Urban Boogalo» du Olivier Magarotto trio est sur la scène de la Ferme-Asile ce samedi. Né de la volonté du virtuose Olivier Magarotto, le projet marie la musique de jazz des années soixante (Wes Montgomery ou Jimmy Smith) avec des sonorités plus contemporaines, hip-hop ou des influences ethniques, musique gnawas d'Afrique du Nord ou rythmes particuliers indous, nouveaux champs que défriche actuellement le musicien. «Jouer de la kanjira (petit tambour indien ndr.) m'a permis de développer un nouveau langage, de nouvelles approches rythmiques» explique-t-il. Si le niveau des musiciens du trio est proprement époustou-



Sur scène, une complicité visible DR

flant, c'est surtout dans la complicité qui les réunit, chacun ayant sa spécificité et une place précise

que se retrouve leur force: la guitare très mélodique, lyrique de Julien Revilloud se pose sur l'as-

se que lui apporte le jeu à l'orgue d'Olivier Magarotto, alors que la batterie de Johan Wermeille, cette fois, donne tout l'aplomb rythmique que demandent leurs compositions. «Avec Julien c'est un peu de la télépathie. Il y a beaucoup de choses qui fonctionnent entre nous naturellement.» note le compositeur.

## Comme des standards

Un disque a jailli de cette réunion de musiciens, intitulé «Urban Boogaloo». Autant à son écoute que sur scène, force est de constater que leurs morceaux ont la maturité des standards de jazz, se permettent des incursions dans des domaines plus ethniques comme «Armenian Coffee»

ou joués sur scène s'autorisent l'instant présent: «La musique est un art vivant, il ne faut pas le figer. En mélangeant l'esprit de l'improvisation jazz, le son actuel et les influences world, le jazz continue de vivre.» **DIDIER CHAMMARTIN**

Olivier Magarotto trio, Ferme-Asile samedi 17 novembre, 21 h, réservations: 027 203 21 11 ou [www.ferme-asile.ch](http://www.ferme-asile.ch) [www.oliviermagarotto.com](http://www.oliviermagarotto.com)

## VIDÉO



Retrouvez notre vidéo sur ce sujet

iPad Le Nouvelliste + Epaper